

Je ne possède rien, aussi ai-je pris tout cet argent dans la caisse du Roi.

Le 1^{er} septembre 1769 - Desroches au ministre.

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/24, f°207

A l'Isle de France le 1^{er} septembre 1769

Meubles du Réduit.

Monseigneur,

Conformément à vos ordres, j'ai fait estimer les meubles du Réduit appartenant à la Compagnie, et je les ai payés. Aussitôt que Messieurs du Bureau du Commerce auront un moment de loisir, ils estimeront également ceux du Gouvernement, et je payerai ceux que je serai obligé de me réserver.

Cet article de meubles qu'il m'a été indispensablement nécessaire d'acheter, les esclaves et les chevaux que j'ai été également forcé d'acquérir, malgré tout le désir que j'avais de pouvoir m'en passer, me coûtent déjà au moins 40 mille francs, en y comprenant, à la vérité, ce que j'ai demandé en Chine et dans l'Inde, et qui, faute de piastres, me coûtera un très gros intérêt.

Vous savez bien, Monseigneur, que je ne possède rien, aussi ai-je pris tout cet argent dans la caisse du Roi pour le payer peu à peu sur mes appointements quand je pourrai épargner quelque chose. Voilà en vérité ma situation : mais je crois d'un autre côté que je sers bien le Roi ; au moins j'y travaille de toute mon âme ; et dégagé de tout intérêt personnel, n'ayant rien et ne voulant rien avoir si je sers mal, ne craignant de manquer de rien si je remplis utilement et honorablement ma place, parce qu'en ce cas, je serai assuré de vos bontés, et c'est tout ce qu'il me faut.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Le Ch. Desroches

* * *